

compagnies descendirent à terre le fusil à la main et la mèche allumée ; elles firent le tour de l'île, essayèrent de gravir la montagne hérissée de rochers et de buissons d'épines, pendant que d'autres cherchaient un second point de débarquement. A ce moment même, sur le sommet de l'îlot, M. de la Bissachère célébrait la messe, offrant à Dieu sa vie pour la persévérance des chrétiens et la conversion des païens. Le saint sacrifice achevé, il fit ses recommandations à ses catéchistes :

“ — Allez voir de quel côté viennent les soldats, leur dit-il, et lorsque vous vous en serez assurés, fuyez du côté opposé. Quand je serai arrêté, on ne vous cherchera plus, vous reviendrez prendre les objets du culte et tout ce que j'ai caché ici. Vous retournerez ensuite sur le continent, et vous prierez un prêtre indigène, de venir, déguisé en mendiant, me donner l'absolution au sortir d'un de mes interrogatoires. ”

Ces précautions furent inutiles. Les soldats débarqués renoncèrent bientôt à leur pénible ascension, déclarant le lieu inhabitable ; ceux qui étaient restés sur leurs jonques, secoués par la tempête et éprouvés par le mal de mer, partagèrent leur avis. Furieux de leurs peines et de leur déconvenue, les mandarains s'en prirent à l'accusateur, qui menacé d'être jeté en prison, se cacha pendant un mois. A son retour, les pêcheurs et les commerçants, sous l'impression de la perte que leur avait causée la défense de sortir du port, l'obligèrent à leur donner un dédommagement considérable.

X

Gialong et Minh-mang et le début des grandes persécutions

Le vicaire apostolique du Tonkin oriental était Mgr Delgado. Nommé évêque de Mellipotanie et coadjuteur de Mgr Félicien Alongo, le 11 février 1794 ; il avait été placé à la